



# camp climat frontières de

**3.-13.8.**

**Bâle**

**un autre  
monde  
est  
possible**

# Cet été à Bâle - Le camp climat sans frontière !

Mais quel est le rapport entre les frontières et la crise climatique ? Pourquoi parler de politique migratoire dans le cadre des catastrophes climatiques de plus en plus fréquentes ? Et qu'est-ce que cela à voir avec le racisme et le colonialisme ? Un aperçu non exhaustif :

## Les frontières tuent

La militarisation des frontières dans le monde entier crée d'immenses souffrances. Certaines personnes qui cherchent refuge sont arrêtées et repoussées aux frontières. D'innombrables personnes meurent : plus de 24'000 depuis 2014 dans la région "Méditerranée" seulement, d'après les chiffres officiels. Le nombre de cas non déclarés est probablement bien plus élevé. L'édification de fortifications frontalières porte aussi massivement atteinte à l'environnement. Des pans entiers de forêt sont défrichés à des fins de surveillance ou des corridors « sans vies » sont créés, détruisant le cycle de la nature et entravant le déplacement des animaux. De nombreux espèces et écosystèmes sont ainsi mis en danger.

## La crise climatique, cause de déplacements

De plus en plus de personnes perdent leurs moyens de subsistance en raison des conséquences de la crise climatique, comme les sécheresses et les inondations. Actuellement, les catastrophes climatiques provoquent plus de déplacements que la violence ou les conflits. La migration est souvent la seule option qui reste quand il n'est plus possible de s'adapter. La liberté de mouvement pour toutes est donc nécessaire et la crise climatique doit être reconnue comme un motif de fuite par les Etats.

# La crise climatique vient de l'exploitation coloniale

Le Nord mondial - et la Suisse avec lui - alimente la crise climatique depuis plus de deux cents ans. Pour obtenir du pétrole, du charbon, du gaz et d'autres ressources, nos entreprises exploitent des personnes dans le monde entier et détruisent des écosystèmes entiers. Parallèlement, les conséquences de la crise climatique sont les plus fortes dans le Sud, dans les régions où l'on détruit, déplace et exploite le plus. Les inondations, les sécheresses et les vagues de chaleur menacent déjà des millions de vies. La politique climatique internationale, en particulier les pays du Nord empêchent la mise en place d'objectifs de politique climatique appropriés, refusent de payer les compensations et les réparations appropriés et s'accrochent à la mort de millions de personnes.

En 2020, la Suisse a versé 209 millions d'euros à des fonds destinés aux personnes qui souffrent déjà des effets de la crise climatique et à en atténuer les effets. En même temps, elle a investi 449 millions de francs dans l'armement et la militarisation des frontières européennes. Des milliers de migrant·exs meurent chaque année sur les routes très dangereuses de la migration. Celles et ceux qui parviennent à bon port sont criminalisé·exs, isolé·exs, emprisonné·exs et soumis·exs à la menace permanente d'une expulsion. Au lieu de protéger le droit à la vie et à l'autodétermination de tous les êtres humains par une politique climatique efficace et juste, les structures de pouvoir colonialistes et racistes sont maintenues. Cette situation profite surtout aux groupes d'armement et de surveillance, ainsi qu'à l'industrie des énergies fossiles et à ses financiers, qui peuvent continuer à expulser des personnes et à détruire des écosystèmes pour leur profit.

## La Suisse lutte contre la migration plutôt que contre la catastrophe climatique

La justice climatique et une politique migratoire centrée sur la dignité humaine sont très liées. La cause de la migration et de la crise climatique est la même. Nous vivons dans un système économique basé sur une croissance infinie qui ne peut fonctionner sans l'exploitation des humains et de la nature. Pour assurer cette croissance et poursuivre l'exploitation, les structures de pouvoir coloniales et racistes sont maintenues et défendues avec force. Les gouvernements et l'économie profitent de ce système. La politique parlementaire n'est pas en mesure de fournir une réponse en raison de ses déficits démocratiques. Nous devons agir nous-mêmes pour trouver des solutions solidaires pour construire un avenir digne d'être vécu pour tous·texas. Pour cela, nous devons non seulement reconnaître la relation entre les différentes crises, mais aussi lier nos luttes contre celles-ci !

## camp

Viens toi aussi au camp climat sans frontière à Bâle du 3 au 13 août. Nous voulons nous mettre en réseau sur le plan du contenu et sur le plan personnel, apprendre les uns des autres, discuter et élaborer des perspectives communes. Nous voulons faire vivre des alternatives, faire des rencontres et nous organiser de manière solidaire. Il y aura une cuisine végétalienne, de la place pour camper, des toilettes à compost, un bar, un stand de crêpes, des concerts et bien plus encore. Une garderie sera organisée. Nous souhaitons traduire au moins une partie des événements dans différentes langues et nous essayons de mettre sur pied un camp aussi accessible que possible. Le camp fonctionne grâce aux dons. Il y aura un prix indicatif et même si tu ne peux pas payer, tu es bienvenu·ex !

## actions

Lors des journées d'action des 11 et 12 août, nous nous opposerons à ce système dans le cadre d'une grande action commune et nous relierons nos luttes.

Des possibilités de participation seront également offertes aux personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas prendre le risque de la répression. Afin d'être bien préparé à participer aux journées d'action, tu dois être au camp au plus tard le jeudi soir. Il y aura également des formations à l'action, des conseils sur les questions juridiques et la possibilité de trouver des groupes d'affinités. Plus d'informations dans les semaines à venir !

## programme & contact

**3 août :** Préparation commune du camp

**Du 4 au 10 août :** programme du camp avec des ateliers, des discussions, des conférences, des événements de réseautage, des activités (foot, peindre des bannières, nager dans le Rhin) et des concerts

**11 et 12 août :** journées d'action avec une action commune à grande échelle

**13 août :** rangement commun du camp

Des informations détaillées sur le lieu du camp, le programme et les journées d'action seront disponibles dans les prochaines semaines à l'adresse [www.climatejustice.ch](http://www.climatejustice.ch).

Si tu souhaites rester informé, rejoins notre canal Telegram

<https://t.me/resitantsummercampbasel>.

Beaucoup d'entre nous qui organisons le camp sommes des personnes blanches, privilégiées, avec un passeport suisse. L'un des objectifs de ce camp est de réfléchir à nos privilèges et de garantir à tous·tous une participation sûre. Nous essayons activement de ne pas reproduire les mécanismes de discrimination tels que le sexisme, le rejet, le racisme, le classisme ou le colonialisme. C'est pourquoi nous souhaitons aborder et travailler ces thèmes lors du camp. Nous avons l'ambition de prendre conscience des discriminations qui existent au quotidien et structurellement, et de les combattre activement. Pour ce faire, nous souhaitons, entre autres, recueillir le plus de perspectives possibles lors de la planification. En particulier celles des militant·es BiPoC et des personnes qui sont concernées par le système d'asile raciste et/ou qui luttent contre celui-ci. As-tu des capacités et souhaites-tu apporter ta perspective ? Nous nous réjouissons que tu nous contactes via @collectiveclimatejustice (Telegram) ou [info@climatejustice.ch](mailto:info@climatejustice.ch) (email).